

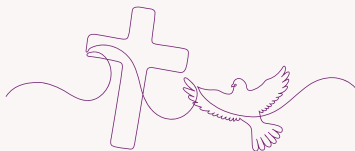
3E DIMANCHE DE CARÊME

Dimanche 23 mars 2025

LUC 13, 1-9: « SI VOUS NE VOUS CONVERTISSEZ PAS ... »

Écouter la Parole

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. » Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.»



Méditer la Parole

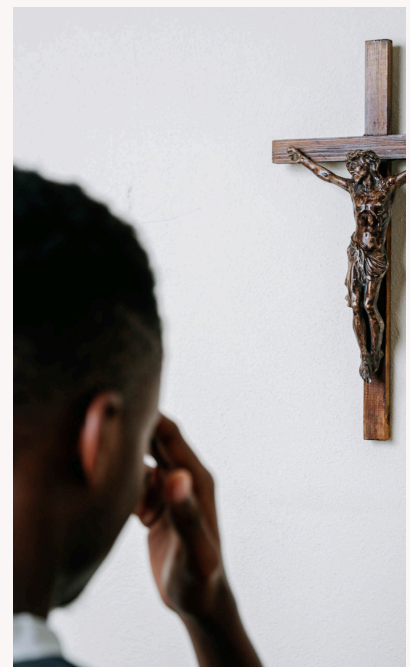
Jésus se situe entre deux extrêmes. D'un côté, l'immensité de l'amour divin pour l'homme : Dieu, comme un père, veut le bonheur le plus haut pour ses enfants, et il leur prodigue les plus grands biens en

bonheur le plus haut pour ses enfants, et il leur prodigue les plus grands biens en espérant toujours qu'ils vont fructifier. Il ne lésine sur aucune dépense. De l'autre, la lenteur et les résistances innombrables que le cœur humain oppose aux desseins divins : péchés, médiocrités en tous genres, et cette incrédulité qui frôle l'insulte faite au Seigneur... Le maître de la vigne va-t-il désespérer de son figuier ? Entre ces deux extrêmes, Jésus joue le rôle de vigneron : il nous secoue par des paroles fortes pour que nous nous convertissions à l'amour de Dieu (... sinon vous périrez tous de même), et il intercède pour nous auprès de son Père (laisse-le encore cette année). Il ne nous reste que quelques semaines avant la célébration décisive de Pâques : le Maître aura-t-il la joie de nous trouver dans les dispositions qui conviennent ?

Actualiser la Parole

« **Si vous ne vous convertissez pas** » : Cet appel est incessant. « La conversion est une affaire quotidienne. Elle se fait rarement une fois pour toute » (Pape François). Et, si aujourd'hui, j'entendais cette urgence à me laisser aimer par le Christ ! Avec lui, en toute vérité, je reconnais ce qui pervertit ma relation à Dieu, aux autres, à moi-même, aux choses, à la création. Je reconnais devant Dieu que je suis un « pécheur pardonné » pour rester son disciple.

« **Vous périrez tous** » mais non ! Dieu est patient avec nous. Il émonde ce qui est stérile en nous. Son désir, c'est que « **nous portions du fruit en abondance** ». Quelles petites décisions est-ce que je prends pour laisser le Seigneur faire son œuvre de récréation et de libération en moi ?



Prier avec la Parole

Accorde-moi, Dieu miséricordieux, de désirer avec ardeur ce que tu approuves, de le rechercher avec prudence, de le reconnaître avec vérité, de l'accomplir avec perfection, à la louange et à la gloire de ton nom. Mets de l'ordre dans ma vie ; et donne-moi de connaître ce que tu veux que je fasse, donne-moi de l'accomplir comme il faut et comme il est utile à mon salut. Accorde-moi, Seigneur mon Dieu, une intelligence qui te connaisse, un empressement qui te cherche, une sagesse qui te trouve, une vie qui te plaise, une persévérance qui t'attende avec confiance, et une confiance qui te possède à la fin.

